

Golddiggers of '98

Rapport intermédiaire

Ces pages, à quoi bon?	p. 2
Thème 1 : <i>Images d'ailleurs – images de l'autre</i>	
1.1 Burlingham Films Montreux, 1913-1918	p. 3
Annexe	
— «Mr. Burlingham, I presume?»	p. 5
1.2 Yopi (parmi les Indiens d'Amazonie), F. Speiser, 1924	p. 9
1.3 La famine en Russie, 1921-1923	p. 11
Annexe	
— Les films de la famine russe de 1921-1923, à partir du Fonds CICR (CSL)	voir dossier complémentaire
Thème 2 : <i>Ouvriers à l'image - images ouvrières</i>	
2.1. La constitution de la Collection CSEO / SABZ	p. 13
Annexes	
— «Cinéma et mouvement ouvrier : d'une source à l'autre»	p. 15
— <i>Eh' es zu spät ist...</i> Premières mesures de sauvegarde	p. 16
Menus propos en guise de conclusion	p. 18

Ces pages, à quoi bon?

Rappelons qu'introduite comme demande en 1996, la recherche commença en janvier 1997, en raison d'une réunion tardive de l'ensemble de l'aide. Cette situation décale d'une année la clôture effective d'un projet conçu sur trois ans (1997, 1998, 1999), tout en le faisant émarger aux budgets 1996, 1997, 1998 des principales institutions subventionnantes.

Le présent dossier porte sur les sept premiers mois de la première année 1997, c'est-à-dire sur quatorze semaines ouvrables, puisqu'il s'agit d'un travail formellement défini comme un mi-temps.

A titre de rapport intermédiaire, expressément sollicité par Memoriav, ces pages devraient permettre de vérifier, ne serait-ce que provisoirement, la justesse des hypothèses de départ, la forme des travaux entrepris et leur avancée. Je demande expressément qu'il fasse l'objet d'une évaluation motivée portant aussi bien sur sa forme que son contenu, sinon autant se contenter d'une relation orale en petit comité..

Il est inutile d'y joindre des matériaux récoltés, d'une part parce que la récolte continue et que ces données (filmographies, inventaires, bibliographies, listes d'intertitres, etc) sont en cours d'élaboration, d'autre part parce qu'un rapport n'est pas le dossier des travaux. Mais je tiens mes classeurs à votre disposition.

Quelques pages publiées traduisent un défrichage partiel plus abouti (voir annexe, thème 1.1), alors qu'une autre contribution paraîtra en septembre (voir annexe, thème 2.1).

Ces parutions témoignent de ma volonté de chercher rapidement, en cours de route, les moyens de rendre public des résultats, plutôt que d'accumuler des «données».

La diversité que recouvrent les thèmes du projet offre d'ailleurs l'avantage non négligeable de faciliter les occasions de publier.

Enfin, l'engagement particulier pris cette année à l'égard du CICR me permet de placer en annexe à ce rapport, le dossier que j'ai établi pour permettre une prise de décision assez pressante à propos du traitement d'un certain nombre de documents fragiles (copies nitrate non dupliquées).

Conformément à sa visée d'«intervention», la recherche s'est orientée en fonction d'urgence de nature diverses et de certaines conjonctures. J'ai essentiellement évolué dans le terrain défini par deux des trois grands «filons» thématiques, *Images d'ailleurs – images de l'autre*, qui touche à la relation avec l'étranger, et *Ouvriers à l'image - images ouvrières*, la partie de gauche du puzzle que représente le cinéma politique en Suisse.

Champ de recherches

1.1 Burlingham Films Montreux, 1913-1918

Excursions, alpinisme et grandes stations : le cinéma suisse des années 10 fut le fait d'un Américain!

Résultats

- Identification d'un des protagonistes principaux de la production cinématographique suisse des années 10, Frederick Burlingham (1877-?).
- Etablissement d'une filmographie analytique d'environ 60 titres
- Repérages et visionnement partiel d'une douzaine de copies dans diverses archives (Cinémathèque suisse, Nederlands Filmmuseum, Library of Congress, National Film and Television Archive)
- Trois interventions entraînant restauration et duplication (Cinémathèque suisse : *La vallée de Loetschenthal*, 1916, opération terminée; Library of Congress : deux titres encore sur nitrate, opération déclenchée).

Parution

«Burlingham, I presume?» in, Roland Cosandey, *Une introduction, deux programmes, trois gloses, six notules et deux renvois pour y voir (un peu) plus clair*, Cinoptika, Lausanne, mars 1997, pp. 4-6.

Manifestation

Première projection de la copie restaurée de *La Suisse inconnue. La vallée de Lötschenthal* (1916), le 8 mars 1997, à la Cinémathèque suisse, programme «Vous avez dit “vaudois”? Contours d'un patrimoine cinématographique».

Suite des travaux

Poursuite de la localisation des copies et de leur visionnement.
Etablissement d'une filmographie analytique complète, avec la teneur des sources secondaires utilisées.

Visée

- Donner un accès direct aux sources premières et secondaires dessinant le contenu de la plus importante production homogène préservée du cinéma suisse des années 10.
- Mettre en évidence l'importance de l'image touristique à la fois comme emblème identitaire et comme produit sur le marché cinématographique national et international.
- Illustrer l'importance du thème de la montagne dans un contexte historique fort différent de celui qui sert habituellement de norme de jugement des films dits de montagne.
- Mettre en valeur l'activité du premier héros professionnel du cinéma : l'opérateur-réalisateur

Remarques

Repérée jusqu'ici par des sources imprimées (voir H. Dumont, *Histoire du cinéma suisse*, 1987), la production de Frederick Burlingham n'avait aucune consistance matérielle, car elle était jugée perdue.

Sa connaissance directe, même si elle reste fragmentaire, augmente considérablement notre connaissance des images cinématographiques réalisées en Suisse pendant la décennie de la Première guerre mondiale.

Depuis la publication donnée en annexe, plusieurs autres titres ont été repérés et un important matériel bio-bibliographique réuni.

Plusieurs aspects mentionnés ci-dessus se retrouveront dans l'étude des rapports entretenus avec le cinéma par l'Exposition nationale Berne 1914 (thème 3), car la production de Burlingham relevait d'un genre que le cinéma officiel de l'Expo de 14 considérait comme le seul légitime – le «documentaire» —

Ils se situent précisément dans les domaines qui furent tôt porteurs d'un discours sur le cinéma «national» : le tourisme, la montagne, l'image des beautés du pays.

Cette «iconographie», qui fut en l'occurrence le fait d'un cinéaste globe-trotter américain ayant fixé sa demeure pour quelques années à Montreux, se rattache à la tradition dix-neuviémiste de la représentation photographique de la montagne.

Elle ne relève pas de l'interprétation habituelle du film de montagne, établie a posteriori à partir de quelques postulats idéologiques cherchant à rendre compte de la production de l'entre-deux-guerres.

[On peut aller à la page 9]

“Mr. Burlingham, I presume?”

La Suisse inconnue: La vallée de Lötschenthal, Burlingham Films Montreux, 1916, 35 mm, intertitres fr., 150 m., teinté, 6'. Restauration et établissement d'un dup. négatif: Hermann Wetter, Genève. Nouveau tirage positif: Schwarz Film S.A. Ostermündigen.

La vallée de Lötschenthal a subsisté sous la forme d'un original nitrate appartenant à la Collection Hofmann déposée en mars 1996 à la Cinémathèque. C'est la première copie de ce fonds qui ait été restaurée, avec le soutien de Memoriav, Association pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuelle suisse (Berne), et du Centre valaisan du film et de la photographie (Martigny). C'est aussi la première présentation publique de la nouvelle copie safety tirée du duplicata négatif.

Etabli durant les années dix à Montreux, le cinéaste américain Frederick Harrison Burlingham (1877-?) réalisa depuis cette base une cinquantaine de titres, tournés en Suisse et en France, se faisant une spécialité du film d'excursion alpestre — sa marque de producteur représente un alpiniste de profil, avec rucksack et piolet. Cette production trouvait le chemin des écrans suisses par l'intermédiaire de firmes qui s'assuraient le monopole de tel ou tel sujet, alors que la vente à l'étranger relevait de Burlingham Films Montreux.

A notre connaissance, il subsiste de ces films moins d'une dizaine d'éléments dont le plus précieux est sans doute cette copie complète au 5/6ème de *La vallée de Lötschenthal*. Sa qualité fait regretter la disparition massive d'une production exportée alors à une échelle internationale par des maisons anglaises comme British and Colonial Kinematograph Co, New Agency Film Co, ou américaines comme Trans Oceanic Film, Inc.

La rubrique «La Suisse inconnue», qui précède le titre proprement dit, n'apparaît qu'une seule fois dans la filmographie de Burlingham (voir ci-dessous). S'agirait-il du premier film d'une série qui n'aurait pas été poursuivie?

Il se pourrait que l'on doive associer à ce film-ci, un personnage capital pour le développement de la connaissance de la vallée du Lötschental: l'agronome Friedrich Gottlieb Stebler (1842-1935), membre éminent du CAS et précurseur de l'ethnographie alpine. A-t-il joué un rôle direct ou indirect dans le choix du lieu et dans son approche? Il figure en tout cas à l'image et un intertitre le désigne comme un truchement indispensable entre les «natifs» et la caméra.

A cette date, Burlingham pouvait disposer de ses deux écrits, abondamment illustré de vignettes photographiques: *Sonnige Halden am Lötschenberg*, paru en 1913 en annexe au 49ème annuaire du CAS, et *Am Lötschberg. Land und Volk von Lötschen*, Albert Müller, Zurich, 1907. La précieuse monographie bibliophilique de Hedwig et Karl Anneler, *Lötschen das ist: Landes-u. Volkskunde des Lötschentales* allait paraître à Berne, chez Max Drechsel, en 1917. Ce film a donc une valeur d'autant plus grande que les années 10 furent le moment initial de l'appropriation de la vallée par le monde savant et le public cultivé. Ce fut peut-être la première fois que le Lötschental était «cinématographié», alors que la connaissance de cette vallée à l'écart des circuits touristiques passait encore par les milieux peu pro-Cook du Club alpin.

Jusque-là l'intérêt général pour la région s'était concentrée sur la grande entreprise de génie civil que représentait à l'échelle européenne la réalisation de la ligne du Lötschberg. Au moins deux copies conservées témoignent de la forme filmique que prit cette attention internationale: *Il Traforo del Loetschberg*, prod. Croce, Italie, 1909 (NFTVA, Londres) et [Loetschberg], prod. Eclipse, France, 1913 (NFM, Amsterdam). Une troisième vient de venir au jour à la Cinémathèque, qu'il faut encore identifier.

Et on peut espérer retrouver un jour la bande que Burlingham, lui aussi, consacra à la ligne, si on en croit la liste produite ci-dessous (n°39).

Poser une relation entre la production de Burlingham et l'activité du CAS, agent majeur de la promotion savante et cultivée des Alpes, devrait entraîner à reformuler toute la problématique du film de montagne. En effet, sans craindre le contre-sens ni l'anachronisme, on parle communément de ce dernier comme d'un genre unifié dont l'interprétation se ramène à une extrapolation simplette à partir d'une vision de la montagne présumée «Blut und Boden», voire nazie. Mais avant de réinterpréter, il serait bon d'établir enfin une meilleure connaissance factuelle d'un domaine cinématographique complexe, multiple, durable, et ancré culturellement dans le 19^{ème} siècle.

Sans forcément se plonger dans Ruskin — plus d'un voyageur européen au pied ferme devait avoir dans sa poche *Of Mountain Beauty* —, on peut aller voir les photographies des Alpes effectuées entre 1865 et 1885 par l'Anglais Francis Frith actuellement exposées au Musée de l'Elysée («Sur les traces de Byron»). Frith n'était pas seulement un photographe, mais un éditeur de vues d'envergure internationale. S'il fut actif à l'ère pré-Cook, une génération plus tard le cinéaste-producteur Burlingham est représentatif des images alpestres de la période Cook triomphant.

Les données précises sur le séjour de Burlingham en Suisse sont encore peu nombreuses. Les archives communales montreusiennes ont permis d'établir son identité: Frederick Harrison Burlingham, né le 18 janvier 1877, originaire de Baltimore USA, fils de William et de Lillie Roma [?] Brooks, allié à Léontine, née Richard. Il est défini comme producteur de films et habite avec sa femme à l'Avenue des Alpes 25.

Les papiers déposés pour l'établissement du dernier permis de séjour dont il bénéficia (27 avril 1916 - 8 juin 1918) furent restitués à son épouse le 17 avril 1918, alors qu'il était déjà parti, pour l'Amérique est-il précisé (Commune de Montreux, Permis de séjour, registre Châtelard, cote RA 100/E/1915-18/folio 78).

On ignore quand précisément Burlingham s'installa à Montreux. Le tournage le plus ancien que nous ayons repéré remonte à l'été 1913 et il semble que ce soit cette année là qu'il commença à tourner des images «sous le nez» des rares entrepreneurs cinématographiques suisses, pour reprendre l'expression utilisée par Zwicky à propos de notre Américain: «Der filmt uns jetzt die wirkungsvollsten Gebirgsbilder, ich will gar nicht sagen direkt vor der Nase weg, aber doch vor uns weg, und schickt sie lächelnd über der grossen Ozean, wo sie gewaltige Sensationen bilden» (*Kinema*, n°47, 1.12.1917, p.1).

Burlingham-Films, Montreux: ébauche d'une filmographie

La meilleure manière de donner une idée de la production de Burlingham est encore de reproduire telle quelle la longue liste de titres qu'il fit paraître en 1917 dans *Kinema* (Zurich), le principal périodique corporatif suisse des années dix.

La revue — l'année 1917 manque dans l'édition microfilmé lacunaire acquise par la BCU Lausanne; par chance elle figure dans la collection incomplète conservée à la Bibliothèque nationale — fournit d'autres renseignements sur son activité: publicité, écho de tournages, discussion sur l'opportunité d'une production nationale (Viktor Zwicky, *Möglichkeiten der Filmindustrie in der Schweiz*, *Kinema*, n°47, 1 décembre 1917, pp.1-3), hommage à la démocratie suisse (*Kinema*, n°5, 2 février 1918, p.5).

En 1917, dans *Kinema* n° 37, parut une *Neue Liste der Burlingham-Films* forte de 53 titres (15 septembre 1917, pp.12-13). Elle figura à nouveau dans le n°40, 13 octobre 1917, pp.22-23. La différence marquante tient à la mention de la maison Vuagneux Lausanne comme exploitant exclusif pour la Suisse d'une trentaine de films, alors que ces titres n'étaient encore représentés par personne dans la liste précédente.

Le métrage est indiqué comme approximatif. Rappelons que 100 m. de pellicule représentent environ cinq minutes de projection.

Menée dans le cadre du projet *Golddiggers of '98* soutenu par Memoriav et l'OFCOM, notre recherche a bénéficié des apports de Gianni Haver (Sciences sociales et politiques, Institut de recherches interdisciplinaires, Lausanne), (Paul Hugger (Chardonne), Pierre-Emmanuel Jaques (Faculté des lettres, Histoire et esthétique du cinéma, Lausanne), Evelyne Lüthi-Graf (Archives municipales, Montreux), Luke McKernan (National Film and Television Archive, Londres), Jean-Henry Papilloud (Centre valaisan du film et de la photographie, Martigny).

Neue Liste der Burlingham-Films, *Kinema* n°40, 13.10.1917, pp.22-23.

Vuagneux = Vuagneux Lausanne. WFO = World Films Office, Genf

*Les titres marqués d'un astérisque sont documentés par des sources écrites.

Les **titres figurant en gras** sont ceux dont il subsiste des éléments matériels.

1. **Besteigung des Mont-Blanc**, 300 m., Pathé Frères.
2. Die Bezwingung der Jungfrau, 300 m., Trans-Atlantic & Aubert, Paris.
3. *Im Krater des Vesuv, 400 m., Vuagneux.
4. *Besteigung des Matterhorns, 400 m., WFO.
5. Angesichts des Todes auf der Blümlisalpe, 300 m., WFO.
6. Kletterpartien in den Hochalpen, 300 m., WFO.
7. *Gefährliche Besteigung des Zinal Rothorns, 300 m., Vuagneux.
8. Erforschungen auf dem Aletschgletscher, 300 m., Vuagneux.
9. Quer durch den St.Gothard, 300 m., Vuagneux.
10. **Montreux**, 180 m., Vuagneux.
11. Ein Tag auf dem Pilatus, 180 m., Vuagneux.
12. Von Luzern nach dem Stanserhorn, 180 m., Vuagneux.
13. Ausflug auf die Rigi, 180 m., Vuagneux.
14. Der Vierwaldstättersee, 180 m., Vuagneux.
15. Das malerische Luzern, 150 m., Vuagneux.
16. Der Burgenstock, 150 m., Vuagneux.
17. Schweizer. Mission nach den Vereinigten Staaten, 90 m., Vuagneux.
18. Huldigung der 1871 internierten Helden, die in Luzern gestorben sind, 80 m., Vuagneux.
19. **Schneebrücher in Arbeit auf dem Bernina**, 100 m., Vuagneux.
20. Zoologischer Garten in London, 120 m., Lansac, Genf.
21. Pedro der Schimpanse, Lansac, Genf.
22. Mont Snowdon, Wallis (Grossbritannien), 150 m., Vuagneux.
23. Bettws-y-Coed (Grossbritannien), 150 m., Vuagneux.
24. Das malerische Berne, 100 m., Vuagneux.
25. Durch die Schweiz in 10 Minuten, 150 m., WFO.
26. Bath, das berühmte englische Spa, 120 m., Vuagneux.
27. Kletterpartien im Wallis (Grossbritannien), 100 m., Vuagneux.
28. Am Ufer des Mittelländischen Meeres (Nizza), 120 m., Vuagneux.
29. **Chamonix im Sommer**, 100 m., Lansac, Genf.
30. Arktische Forschungsreisen in der Schweiz, 100 m., Vuagneux.
31. Die Jungfraubahn, 150 m., Lansac, Genf.
32. **Wintersport im Engadin**, 150 m., Vuagneux.
33. Eislauf in St.Moritz, 120 m., Vuagneux.
34. Marseille, 120 m., Vuagneux.
35. Ein Besuch in London, 150 m., Vuagneux.
36. **Das Engadin in Winter**, 100 m., WFO.
37. Ein italienisches Paradies (Lago di Como), 100 m., Vuagneux.
38. Luganersee (Monte San Salvatore), 100 m., WFO.
39. Die Lötschbergbahn, 150 m., Vuagneux.
40. Die drolligen Bären in Bern, 100 m., WFO.
41. Unterseegarten in Monaco, 130 m., Vuagneux.
42. Die Borromäischen Inseln (Lago di Maggiore), 100 m., Vuagneux.
43. Straussenfedern in Nizza, 100 m., Vuagneux.
44. Ein Frühlingsritt in Zürich, 100 m., Vuagneux.
45. Uebergang der Gemmi, 120 m., WFO.
46. **Leukerbad, das schweiz. Spa**, 150 m., Franzos.
47. Schweiz. Armeemanöver, 130 m., WFO.
48. Französische Gefangene in Leysin, 200 m., WFO.
49. Ankunft der englischen Kriegsgefangenen in der Schweiz, 180 m., Lansac, Genf.
50. **Unbekannte Teile der Schweiz (Lötschental)**, 180 m., Lansac, Genf.
51. *Von Zermatt nach dem Gornergrat, 180 m., WFO.
52. Feiertage in der Schweiz, 200 m., WFO.
53. Eine Eisenbahnfahrt Montreux-Berner-Oberland, 170 m., WFO.

Burlingham-Films, Montreux: copies et sources écrites répertoriées

CSL = Cinémathèque suisse, Lausanne; NFTVA = National Film and Television Archive, Londres.
Etat de la recherche au 28 février 1997.

N°1 (liste Burlingham 1917) **Besteigung des Mont-Blanc**

[The Ascent of the Mont Blanc], Burlingham Films, Montreux, 1915.

Copie NFTVA (Coll. Hanbury), 35 mm., muet, teinté et viré, 1061 pieds, 323,1 m., cote du pos. safety: 6160A. Le pos. original nitrate est conservé au NFTVA. Burlingham apparaît dans un plan.

N°3 (liste Burlingham 1917) Im Krater des Vesuv

Enregistrement du copyright américain: 12 mars 1914.

«*My Dash into the Inferno of Vesuvius*, Trans Oceanic Film, Inc. (Frederick Burlingham, author, title, descr. & 33 prints. 12 Mar 14; MU 131 [MU= unpublished motion pictures other than photoplay]»

Source: *Motion Pictures 1912-1939*. Copyright Office, Library of Congress, Washington, 1951.

N°4 (liste Burlingham 1917) Besteigung des Matterhorns

Tournage: mardi 1 et mercredi 2 juillet 1913. Source: J., *A la montagne. Lettre de Zermatt*, Gazette de Lausanne, mercredi 9 juillet 1913, p.[2]; An., *Schweiz. Ein Kinematograph auf dem Matterhorn*, Kinema (Bülach), n°29, 19.7.1913, p.11. Sous le titre de *Cervin 1901*, le Centre valaisan du film et de la photographie conserve une réduction 16mm., appartenant à l'ONST (Zurich), d'un film attribué à Burlingham (CEVAF 31). Sa forme exclut de le dater de 1901 et l'attribution à Burlingham nous paraît discutable.

N°7 (liste Burlingham 1917) Gefährliche Besteigung des Zinal Rothorns

Tournage: samedi 3 septembre 1916. Source: Anonyme, *Le cinéma au Rothorn de Zinal*, Gazette du Valais (Sion), n°101, mardi 5 septembre 1916.

N°10 (liste Burlingham 1917) **Montreux**

Ce titre pourrait correspondre, en tout ou en partie, à la copie suivante:

*[From Montreux to Rochers de Naye via Territet]. Copie NFTVA, 341 pieds, 100,4 m., 35 mm., muet, British and Colonial Kinematograph Co, Londres, juillet-août 1913.

N°29 (liste Burlingham 1917) **Chamonix im Sommer**

[Chamonix au pied du Mont Blanc, villégiature réputée], Burlingham Films, Montreux, 35 mm., CSL, Fonds Hofmann, copie nitrate d'époque, en cours de catalogage. Voir description in: RHV 1996, p.200.

N°19 (liste Burlingham 1917) **Schneebrecher in Arbeit auf dem Bernina**

N°32 (liste Burlingham 1917) **Wintersport im Engadin**

N°36 (liste Burlingham 1917) **Das Engadin in Winter.**

D'après la description catalographique que nous connaissons, il est possible que la copie suivante contient des éléments provenant du même tournage que les n°19, 32, 36.

[Europe's Winter Playground], Burlingham Films, Montreux, 1913. Copie NFTVA (don K. Meadows), 35 mm., noir et blanc, 437 pieds, 135,9 m. Cote de la copie pos. safety: 201 601A. Le pos. original nitrate est conservé au NFTVA.

N°46 (liste Burlingham 1917) **Leukerbad, das schweiz. Spa**

Le célèbre Spa suisse. Loèche-Les-Bains, Burlingham Films, Montreux, 1915.

Copie NFTVA Londres (Coll. Joye), 35 mm., muet, noir et blanc, 307 pieds, 91,6 m., 1 carton de titre, 3 intertitres, en français. Cataloguée sous le titre attribué [Leukerbad]. Cote de la copie pos. safety: 603 660 AA. Le pos. original nitrate est conservé au NFTVA. Copie incomplète et très altérée.

N°50 (liste Burlingham 1917) **Unbekannte Teile der Schweiz (Lötschental)**

La Suisse inconnue: La vallée de Lötschental, Burlingham Films Montreux, ©1916. Un carton de titre et six intertitres en français. Positif nitrate d'époque, teinté, env.150 m.

CSL, Fonds Hofmann, en cours de catalogage. Dup. nég. et tirage positif effectués en février 1997.

Voir liste des intertitres in: RHV 1996, p.200-201.

n°51 (liste Burlingham 1917) Von Zermatt nach dem Gornergrat

Ce film pourrait correspondre au tournage effectué par Burlingham en été 1913, sur la ligne Visp-Zermatt-Gornergrat, selon *Kinema* (Bülach), n°29, 19 juillet 1913, p.11.

Thème 1: Images d'ailleurs – images de l'autre

Champ de recherches

1.2 *Yopi (parmi les Indiens d'Amazonie)*, Felix Speiser, 1924.

Copier, serait-ce oublier?

Résultats

- Inventaire et réorganisation globale du dépôt *Yopi* à la Cinémathèque suisse (près d'une centaine de bobines), avec Pierre-Alain Somme (CSL, Dépôt de Penthaz).
- Histoire du tournage à partir de la monographie amazonienne de Felix Speiser (1926) et premiers éléments d'informations sur la place du film dans l'activité ethnographique de l'auteur.
- Première examen d'une centaine de fragments correspondant à un état original du film et esquisse d'une comparaison avec la version sonore apocryphe de 1945.

Parution

Étude sur le sens de l'entreprise cinématographique de Felix Speiser et les aléas de la transmission matérielle de son film paraîtra en traduction allemande dans la revue *cinema* 1997 (Bâle, Francfort), édition française envisagée dans le *Bulletin de la Société des suisses des Américanistes* (Genève) en 1998.

Suite des travaux

- Poursuite de l'inventaire et du recatalogage du dépôt *Yopi* (CSL).
- Vérification de l'existence d'une version originale muette et de son éventuelle diffusion.
- Réunion de témoignages sur l'établissement de la version sonore de 1945 et sur sa circulation.
- Inventaire détaillé des seuls fragments de matériaux originaux conservés (une centaine de prises, en positif 35mm nitrate teinté, en partie étiquetées par des billets présumés de la main de Speiser).
- Etablissement d'un projet de transfert de ce matériau à l'intention de son propriétaire et ayant-droits, le Museum der Kulturen (Bâle).
- Inclusion dans la recherche sur l'activité cinématographique de Speiser des *Mystères du Pacifique* (1930).

Visée

Tenter de retrouver, à travers la restitution de ces vestiges, l'esprit du film de Speiser, à la fois pour la contemplation de ses images dans ce qui put être leur état original et pour une réflexion sur la nature de l'entreprise elle-même.

Remarques

On épluchera en vain nos histoires du cinéma et même la seule étude sur l'histoire du cinéma ethnographique suisse, celle de Martin Schlappner, parue en 1987 dans *cinema* : nul Yopi amazonien n'y pointe son nom, serait-ce au détour d'une liste.

Spécialiste de l'Amazonie (et cinéaste), René Fuerst nous apprend discrètement, dans *Ethnologica helvetica* 15 / 1991, qu'un ethnologue bâlois, Felix Speiser (1880 - 1949), réalisa en été 1924 un film de long métrage chez les Indiens Aparai, sur les rives du Paru — ajoutons qu'il y fut avec un jeune médecin-dentiste bâlois Arnold Deuber.

1924, c'est peu après la sortie et la renommée mondiale du *Nanook* de Flaherty.

Je découvris que c'était en quelque sorte un film inaccessible. En effet, s'il en existe aujourd'hui un duplicata négatif récent, celui-ci provient d'un duplicata positif de 1945 improjetable, produit d'un montage sonore tardif, doté d'un accompagnement musical aussi grotesque que le commentaire est douteux.

Même l'ayant-droit actuel, le Museum der Kulturen (Bâle), qui finança en 1994 le tirage de cette copie apocryphe, ne fut pas informé, au moment de l'opération, qu'il existait en outre un précieux ensemble de fragments originaux. Ils figuraient pourtant parmi les bobines que l'institution avait reçues de la veuve de F. Speiser et qui avaient été déposées en 1966 à la CSL.

Or, *Yopi* doit être considéré comme le premier film ethnographique suisse. Son tournage fut déterminé par la conviction que le cinéma, machine mémorielle, était le seul moyen de fixer correctement l'image du monde dit primitif, déjà largement disparu.

Aujourd'hui, nous cherchons à notre tour de faire oeuvre de mémoire, sans vouloir élever un monument à autre chose qu'à la fragilité essentielle de la transmission.

Si le film n'apparaît nulle part dans les ouvrages généraux sur le cinéma ethnographique, c'est peut-être qu'il ne fut jamais achevé à l'époque. Les spécialistes suisses de l'Amazonie n'ignorent évidemment pas cette entreprise cinématographique et lui confèrent une importance que leurs collègues de naguère, jusqu'à Speiser lui-même, ne semblent pas lui avoir attribuée. Pourtant, ce dernier, qui était avant tout océaniste, réalisa un autre film en 1930, *Les mystères du Pacifique*.

La question relancée suscite un grand intérêt chez les uns et les autres, ainsi qu'auprès des descendants de Speiser que j'ai pu contacter.

Thème : *Images d'ailleurs – images de l'autre*

Champ de recherches

1.3 Les films de la famine en Russie 1921-1923

Résultats

- Etablissement des bases d'une filmographie générale de la famine russe de 1921-1923.
- Identification de l'ensemble du matériel en relation avec des initiatives ayant la Suisse pour base (Union internationale de secours aux enfants, comité Nansen du CICR, Croix-rouge suisse), en complément de l'inventaire technique établi par Jean-Blaise Junod en 1996 pour le CICR.
- Localisation de documents photographiques internes et externes, directement rattachés aux films ou liés en général à cette action humanitaire (CICR, Archives d'Etat Genève, Archives fédérales).
- Proposition pour une démarche restaurative et pour un rassemblement des sources visuelles formulée à l'intention du CICR (Mme Christine Ferrier).

Voir dossier complémentaire : *Les films de la famine russe de 1921-1923, à partir du Fonds CICR (CSL). Un rapport.*

Parution

Une étude monographique occupant une livraison de la revue *Archives* (Institut Jean Vigo, Cinémathèque de Toulouse) est à l'étude.

Suite des travaux

- Etablissement d'un découpage plan par plan des diverses copies des deux films proposés pour un traitement de sauvegarde (sortir du nitrate) et pour une restitution (montage papier d'une copie avec des intertitres réinsérés).
- Poursuite du travail filmographique.
- Etude des décisions, des objectifs, des applications, de la réception, pour les éléments touchant à la part filmographique suisse

Visée

Mettre en évidence le cas exemplaire de la famine russe pour établir les conditions matérielles et intellectuelles d'une appréhension globale de l'usage de l'image documentaire comme moyen de propagande humanitaire, au début des années 20.

Montrer le rôle important que joua cette circonstance dans l'histoire de la production et de la diffusion du cinéma dans notre pays.

Remarques

Partie de l'inventaire du Fonds CICR déposé à la CSL et établi par Jean-Blaise Junod en 1996, ma recherche sur la famine en Russie met au jour un véritable continent cinématographique et un labyrinthe filmographique.

Elle touche l'histoire de l'aide humanitaire et des moyens mise en oeuvre pour susciter le mouvement de charité à une échelle internationale, à l'occasion de la plus massive des mobilisations advenues durant l'entre deux guerres.

Elle concerne aussi l'histoire du cinéma en Suisse sous ses formes les plus actives au début des années vingt, avec des protagonistes comme Etienne Clouzot, Alfred Gehri, Milton Ray Hartmann, August Kern.

Plus généralement elle aboutit à une interrogation sur le «discours» documentaire (et humanitaire), sur les limites du filmable, sur les circonstances qui permettent de les étendre à des «spectacles» inouïs, et sur le sens particulier que prend alors la représentation cinématographique.

Thème 2: Ouvriers à l'image - images ouvrières

Champ de recherches

Les films du mouvement ouvrier. La collection CSEO/SABZ.

Une collection d'intérêt national.

Résultats

— Création des conditions entraînant l'éventuelle réunion de deux fonds de films de la Commission suisse d'éducation ouvrière (CSEO / SABZ) par leur dépôt aux Archives fédérales. Il s'agit d'aboutir à la constitution matérielle de la plus importante collection de films liés à l'utilisation du cinéma par les organisations ouvrières et à la production de films politiques socialistes en Suisse, soit environ 250 copies actuellement au Kunstmuseum Bern et 90 copies à Filmcooperative Zurich.

Au moment de rédiger ce rapport, tous les partenaires impliqués sont en contact. Si la dynamique mise en place fonctionne comme je le souhaite, la suite devrait prendre la forme d'actes de dépôt et d'un transport de copies...

Parution

Premier apport du genre, un important travail collectif sur les sources filmiques de l'histoire du mouvement ouvrier en Suisse paraîtra dans un ouvrage historiographique co-édité chez Chronos et aux Editions d'En Bas (voir annexe 1). La place centrale de l'activité cinématographique et des films de la CSEO y est dûment soulignée.

Manifestation

Si la réunion des deux fonds est effectivement réalisée cet été, le Kino im Museum (Berne) marquera officiellement l'événement cette année encore par une soirée de projection.

Suite des travaux

Vérifier la première liste des interventions jugées urgentes et établir un document de travail permettant de planifier la conservation.

Visée

— Poser les bases d'un traitement systématique de la nouvelle collection et procéder à de premières études de cas, afin de permettre un accès aux documents point trop différé.

— Assurer progressivement la sauvegarde de la collection en définissant d'emblée des urgences en fonction de critères explicites.

— Constituer un catalogue unique «cinéma et mouvement ouvrier en Suisse» en incluant d'autres dépôts existants et en poursuivant la recherche de documents non préservés.

Remarques

J'ai porté mes efforts sur un but qui ne relève ni du travail d'inventaire, ni de l'étude, mais de la diplomatie, puisque il s'agissait de faire en sorte que les deux dépôts actuels de films de la Centrale suisse d'éducation ouvrière, l'un à Zurich (Filmcooperative), l'autre à Berne (Kunsthhaus), soient réunis et passent définitivement au statut d'archive.

Je fais l'hypothèse que c'est rien moins que le 80% des documents filmiques du mouvement ouvrier des années 1910-1950 qui se trouverait ainsi matériellement préservé! C'est une collection d'importance nationale qui serait (re)constituée par l'opération.

Mes relations avec les AFS sont assez étroites, puisqu'elles comprennent notamment le dépôt direct ou indirect de trois films (*La peste rouge*, 1939 dans sa version originale française, *La Journée de Berne!*, 1937, *Aux urnes, citoyens!*, 1930) et des travaux liés à la restauration de *Guglielmo Tell*, 1911. Ces collaborations m'ont persuadé que l'institution était aujourd'hui la seule qui puisse offrir, pour un corpus aussi étroitement liés à la vie politique et sociale de notre pays, les garanties suffisantes et nécessaires d'un traitement archivistique et catalographique compétents et d'un accès point trop différé.

Je m'empresse d'ajouter que ce point de vue personnel ne pèse guère de poids par rapport à deux arguments principaux : d'une part, la localisation bernoise des AFS correspond au siège depuis toujours bernois de la CSEO, d'autre part, les AFS ont manifesté un intérêt actif à l'accueil des deux fonds en question, dans la continuité de leur action envers certains types de documents filmiques (Ciné-journal suisse, films utilisés par la cellule du parti communiste de La Chaux-de-Fonds, etc).

A ce propos, on peut avancer que la question de l'opportunité des dépôts prendra une ampleur insoupçonnée dès que sera entreprise une planification de la sauvegarde du patrimoine audiovisuel (voir nos réflexions dans la prochaine livraison d'*Etudes et sources*).

En même temps que se nouaient les fils d'une opération dont le processus effectif ne relève désormais plus de mon secours, je posais deux éléments destinés à en accompagner la réalisation. Le premier est l'étude collective mentionnée ci-dessus et décrite en annexe.

Le second est une liste de films qui permettra de préparer les travaux, aussitôt le dépôt effectué, par l'établissement d'un ordre de priorité pour les interventions de préservation (voir annexe 2).

[On peut aller à la page 18]

En automne 1997 paraîtra un recueil d'études historiographiques qui contient un important volet consacré aux sources cinématographiques de l'histoire du mouvement ouvrier. Cette contribution collective et individuelle vient soutenir symboliquement la réunion en archive des films de la CSEO / SABZ. En voici la table des matières.

Cinoptika (Roland Cosandey, Gianni Haver, Pierre-Emmanuel Jaques, Felix Stürner, Olivier Moeschler, Christine Nicolier)

Cinéma et mouvement ouvrier : d'une source à l'autre

Note liminaire

1. Points de repère

1.1 Généralités

1.2 Où chercher pour trouver quoi?

1.3 Premiers travaux : Perrenoud (1987-1995), Stürner (1994, 1996)

- Miroir de la «trilogie» ouvrière : *La vie d'un ouvrier syndiqué dans les Montagnes neuchâteloises*, 1931
- Le cinéma à l'épreuve de l'éducation socialiste : le cas de la CSEO
- *Le témoin de quatre ans* (1937), ou la conjugaison des moyens

2. Ouvrir des pistes

2.1 Esquisse d'un corpus (1) : le cinéma du PSS, années 30-50

- *Une journée de travail* (1931), et d'autres combats
- En passant par le répertoire...
- Excursus : Shanghai 1927 et Vienne la Rouge
- ... pour arriver au corpus

2.2 Esquisse d'un corpus (2) : mémoires filmiques du mouvement ouvrier

2.3 Le cinéma soviétique en Suisse dans l'entre-deux-guerres : culture / propagande

2.4 Esquisse d'un corpus (3) : le répertoire cinématographique d'un Parti communiste local pendant la guerre froide et au-delà

2.5 Modèle antique — Critique de la marchandise : Reinhard (1926) et Neumann (1946)

2.6 L'engagement cinématographique comme forme du politique?

3. Deux cas pour étude

3.1

Laurent Asséo

André Ehrler (1900-1949), militant socialiste et «cinéophile». Une grande figure de la critique cinématographique suisse

3.2

Gianni Haver, Roland Cosandey

Les tribulations du cinéma soviétiques au pays des Helvètes : un catalogue d'objets conflictuels, 1926-1939

A paraître dans : Brigitte Studer, François Vallotton (éd.), *Histoire sociale et mouvement ouvrier en Suisse (1848-1998). Un bilan historiographique. Sozialgeschichte und Arbeiterbewegung in der Schweiz (1848-1998)*, Editions d'En Bas, Chronos Verlag, Lausanne, Zurich, 1997.

Ehe es zu spät ist... Premières mesures de sauvegarde.

Liste prioritaire de films CSEO pour lesquels il faut envisager rapidement des mesures de sauvegarde (identification correcte, comparaison, réparation, duplication).

Les titres ont été retenus sur la base des sources suivantes

- Hedi Schaller, *Als das Gestern heute war. Historische 16-mm-Archivfilme aus dem Verleih der SABZ*, Berne, Schweizerische Arbeiterbildungszentrale, s.d. [1980?].
- Felix Stürmer, *Quand le mouvement ouvrier se fait son cinéma. Politique, discours et réalisations cinématographiques de la Centrale suisse d'éducation ouvrière 1918-1937*, Université de Lausanne, Faculté des lettres, Section d'histoire, juillet 1994.
- listes fournies par la Filmcooperative (Trudi Lutz) et le Kunstmuseum (Thomas Pfister)
- visionnement de certains films (en 16mm ou en VHS).

Trois critères ont été pris en compte:

- l'urgence indiscutable des copies 35mm sur support nitrate;
- le 35 mm acétate, dans la mesure où on sait que ce support est sujet au syndrome du vinaigre;
- le caractère unique de certaines copies 16mm procédant d'un original 35 mm détruit ou disparu.

La liste fait partie d'un rapport adressé à M. Niklaus Bütikofer, Archives fédérales suisses, le 24 avril 1997.

Films en pos. 35mm, nitrate et acétate

- Al servizio de la confederazione
- Altersversicherung (nitrate?)
- Arbeit und Wohlstand
- August Bebel Begräbnis Zürich 1913
- Au service de la confédération
- Bulles de savon
- Europahilfe
- Die Ferienheime des SEV (acétate)
- Firn und Schiene / Sommet neigeux & ruban d'acier
- Freiheit od. Diktatur
- Für eine bessere Zukunft
- L'Idée
- Im Dienste des Alltags
- Une journée de travail
- Journée de travail
- Lasst uns tapfer beginnen. Das Gewerkschaftliche Aktionskomitee für die Alters- und Hinterbliebenversicherung zeigt
- Lohnabbau
- Miteinand gehts besser
- Reichstagsabg. P. Singer SPD 1911
- Les rouages de la vie journalière s. Im Dienste des Alltags
- Saffa-Film
- 17er Haus
- Der Sinn des Lebens (?) Drama oder (?) Im Dienste des Alltags (?)
- Ein soziales Hilfswerk
- Teuerungsdemonstration 1917
- Unterm Sonnenschirm
- Was wird aus Dir im Alter (Altersvers. d. Kt. Zürich)

Films en pos.16 mm

Les titres en gras représentent une toute première priorité.

- Am Samstag gehört mein Vati mir (40-stunden-Woche)
- Apfeluhr
- Auf amol e Strik (Ausschnitt aus: Männer der Schiene?)
- Aus der Arbeit des Int. Arbeitsamt
- Les Bateliers du Rhin
- Der Bienenstaat
- Eh es zu spät ist
- Espoir / Tage der Hoffnung
- Un esprit très particulier
- Firn und Schiene
- Die Funktionäre des SMUV tagen in Bern
- Ein ganz besonderer Geist
- Die Gewerkschaften
- Herr Müller lebt überall
- Hundert Jahre Bundesstaat
- Jour de peine
- Kitsch-Streifen. Heubühne: Liebesszene schlecht. Velodiebe: Liebesszene gut.
- Kleine Pilgerfahrt ins Unbekannte
- Kollege Breiter wird vernünftig (Bau-u. Holzarbeiterverband)
- Krisenfilm
- Lohn auf der Waage
- Männerchorfilm II 1934
- Männer der Schiene
- Mitbestimmung (TBS)
- Mitenand gahts besser
- Notvorrat - wie und wo lagern. Wer will guten Kuchen backen
- Parions donc!
- Participation (Mitbestimmung)
- Pour un avenir meilleur (FOBB)
- Die Rechte der Mütter (I diritti delle mamme)
- Reportagen aus der Frühzeit um 1900
- Satusfest [divers: 1934-1954]
- Schanghai
- Schweiz. Eisenbahner Skitage 1943 (8 Std. Tag + General H. G.)
- **Sciopero 1918 in Svizzera e in Ticino**
- Soldats du rail
- Stalingrad
- **Le témoin de quatre ans**
- Du travail et du bien-être pour tous (Arbeit und Wohlstand für alle)
- Um unser täglich Brot
- Wir leben in zwei Welten. Nous vivons dans les deux mondes
- Zeltlager Männerdorf 1934
- Zukunft für alle

Menus propos en guise de conclusion

J'ai eu ces derniers mois plusieurs conversations ou reçues plusieurs demandes d'informations révélatrices avec des gens de télévision comme Bertrand Theubet, Antoine Bordier, Jean-Pierre Garnier, Jean-Daniel Farine.

Elles confirmaient la justesse initiale du projet, conçu à l'origine sans qu'intervienne aucune demande particulière — j'insiste sur ce point afin que l'on ne raconte pas à rebours la genèse de cete recherche.

Cette demande, pour laquelle il faudra bien trouver des solutions globales qui dépasseront de loin l'implication individuelle d'un chercheur isolé, s'est formulée avec un certain empressement sur deux ensembles de sources filmiques : les fonds CSEO, dont je me suis occupé, et le premier Ciné-journal suisse, celui de l'Office cinématographique de Lausanne resurgi dans une ampleur insoupçonnée grâce aux recherches de Reto Kromer.

On peut remarquer que ces deux ensembles, par leur importance quantitative et qualitative (et le second par son extrême fragilité), correspondent au domaine d'intervention de MEMORIAV, pour qui l'importance se mesure à l'intérêt que présente des collections de documents audiovisuell «für die Geschichtsschreibung und die kulturelle Identitätsbildung» (PV de l'AG extraordinaire du 4 juin 1996, p. 4).

Mais cette demande anticipée et déjà si insistante oblige à la prudence. Notre recherche a été définie sans équivoque comme une recherche historique, non comme un travail de rabatteur. Nous avons précisément fait du risque de «flamber» les documents dans la production une des raisons fondamentales de notre projet, conçu pour que puisse s'opérer de cas en cas un passage harmonieux à l'archive, c'est-à-dire à la sauvegarde, seule garantie du respect des impératifs de la transmission.

L'autre visée de la recherche est de doter les documents aborés d'une véritable consistance historique, c'est-à-dire de les rendre en quelque sorte lisibles. La démarche s'avère d'autant plus importante que même des films en apparence «sauvés» se présentent comme des objets erratiques.

Le cas de *Yopi* est particulièrement révélateur à cet égard.

Le troisième point que je voudrais soulever ici est celui de la richesse et du haut potentiel de découverte que recèle le projet. Ce premier rapport, tout intermédiaire soit-il, démontrera au moins cela.

Mais, d'une certaine façon, la richesse n'est-elle pas embarrassante? Un des problèmes qu'elle pose est évoqué à propos des démarches de dépôt entreprises pour les films CSEO. C'est celui des institutions qui entrent en ligne de compte et des raisons de choisir celle-ci plutôt que celle-là

L'autre problème porte sur la constatation que l'on ne saurait avancer sans procéder à des évaluations quantitatives. Pour ne pas parler du CJS de l'OCL par exemple et pour en rester à notre recherche, que peut bien signifier une affirmation du genre «plus de 300 copies liées à l'histoire du mouvement ouvrier»? Ou «une douzaine de films Burlingham préservés»? Ou «une centaine de fragments de la version originale de *Yopi*»?

Cette question doit évidemment être répercutée sur l'ensemble du patrimoine cinématographique suisse pour lequel il serait bon de disposer d'informations et de projections quantitatives, sans quoi aucune planification ni aucune coordination des efforts scientifiques et financiers ne pourront être établies.

Dans la lancée des restaurations veveysannes, j'avais esquissé une ligne directrice pour la période 1896-1914, dans un dossier que je tiens à la disposition des personnes intéressées, *Sauvons le répertoire (1895-1914) - "Proviglopré FACS"*. **Proposition pour une vision globale de la préservation des Films les plus Anciens conservés par la Cinémathèque Suisse** (25 février 1997).

Ayant à faire par ailleurs avec la Collection Hofmann conservé par la CSL, je prédis que tout travail systématique d'inventaire que l'on laissera se développer sans assurer un suivi global, sans définir des perspectives de traitement, aboutira à un engorgement néfaste.

Un projet de recherches de l'ampleur de *Golddiggers of '98*, fondé sur la mise au jour de documents cinématographiques inédits, méconnus ou inexploités, doit nécessairement prendre en compte cette dimension d'ensemble, comme le doivent les institutions qui souscrivent si généreusement à cette visée parce qu'elles ont été convaincues de sa nécessité.

Roland Cosandey, Vevey, 31 juillet 1997